

Point sur la situation alimentaire au Sahel (PSA)

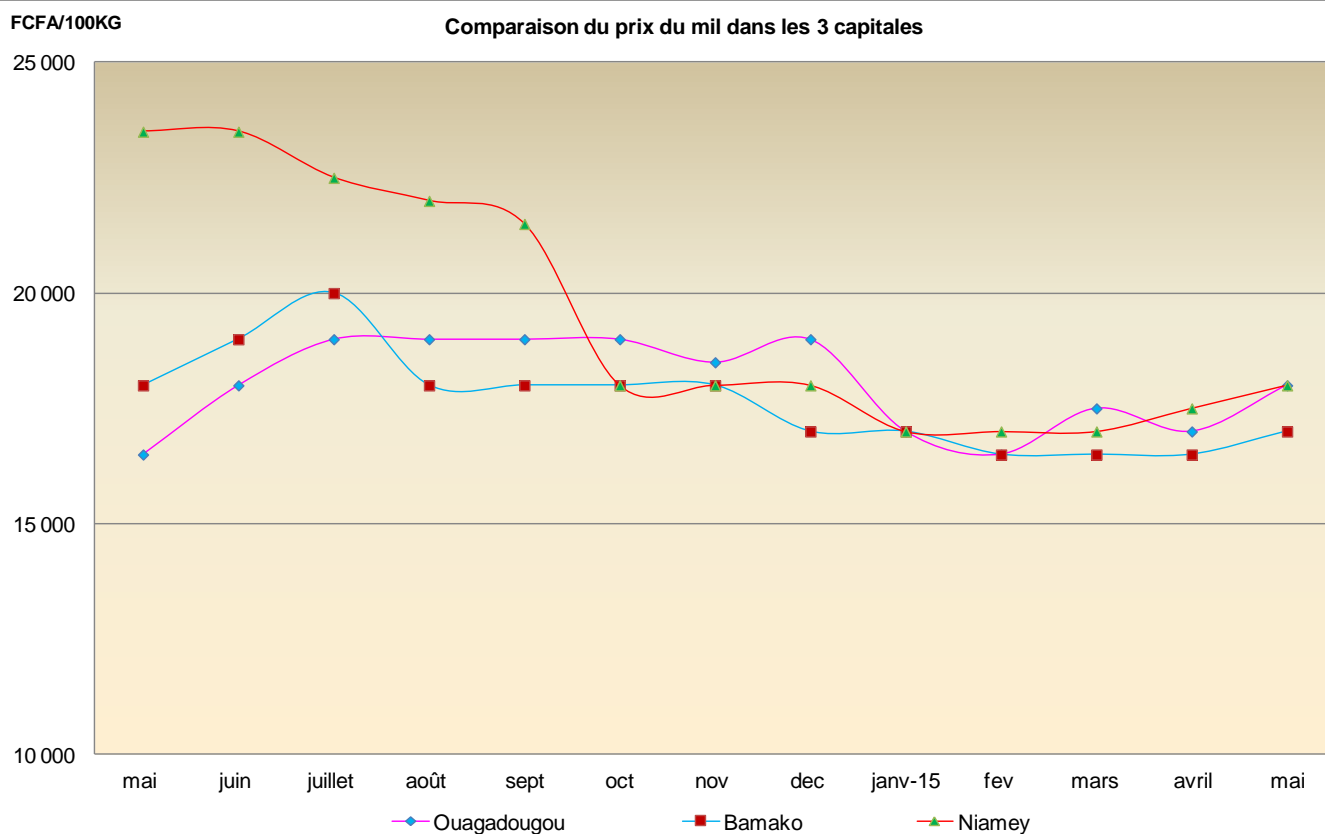
Bulletin mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

Suivi de campagne n°169 - début mai 2015

Archives du bulletin PSA > www.afriqueverte.org/index.cfm?srub=59

DEBUT MAI, LA TENDANCE GENERALE DE L'EVOLUTION DES PRIX DES CEREALES SECHES EST A LA HAUSSE DANS LES 3 PAYS

1- PRIX DES CEREALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)



Comparatif du prix du mil début mai 2015 :

Prix par rapport au mois passé (avril 2015) :

+6% à Ouaga, +3% à Bamako, +3% à Niamey

Prix par rapport à l'année passée (mai 2014) :

+9% à Ouaga, -6% à Bamako, -23% à Niamey

Par rapport à la moyenne des 5 dernières années (mai 2010 - mai 2014)

-2% à Ouaga, -9% à Bamako, -22% à Niamey

1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

Source : SimA et Réseau des animateurs AcSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs importé
Zinder	Dolé	46 000	18 000	17 000	17 000
Maradi	Grand marché	44 000	15 500	14 000	18 000
Dosso	Grand marché	42 000	17 000	18 000	16 000
Tillabéry	Tillabéry commune	42 000	22 000	21 000	20 000
Agadez	Marché de l'Est	45 000	22 000	20 000	23 000
Niamey	Katakò	38 000	18 000	16 000	17 000

Commentaire général : début mai, la tendance générale des prix est à la hausse pour les céréales sèches et à la stabilité pour le riz. Aucune baisse n'a été enregistrée. Les hausses ont été enregistrées : i) pour le **mil** à Zinder (+ 16%), Tillabéry (+ 10%), Maradi (+ 7%), Dosso (+6%) et Niamey (+ 3%), ii) pour le **sorgho** à Tillabéry (+ 17%), Zinder (+ 13%), Niamey (+ 10%), Maradi (+ 8%) et Dosso (+ 6%), et enfin iii) pour le **maïs** à Maradi (+ 20), Niamey (+ 17%), Dosso (+ 14%), Tillabéry (+ 11%) et Zinder (+ 6%).

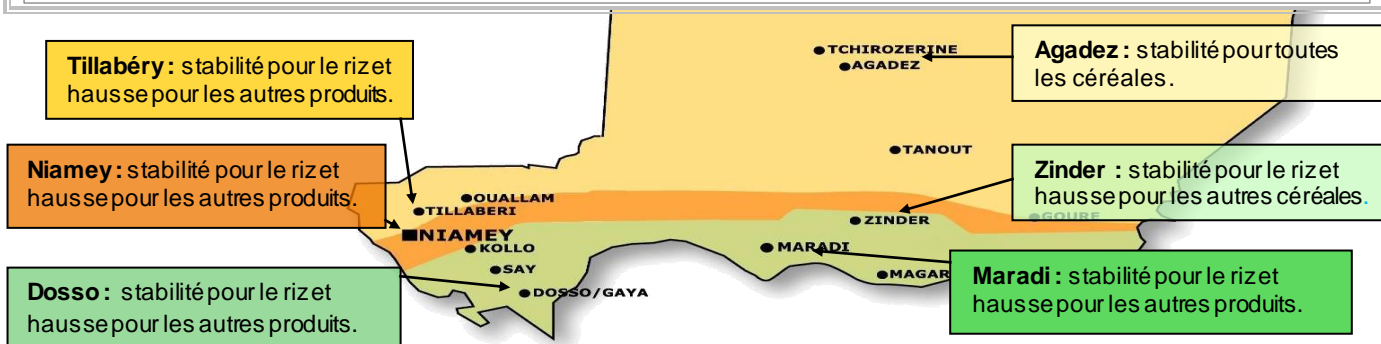
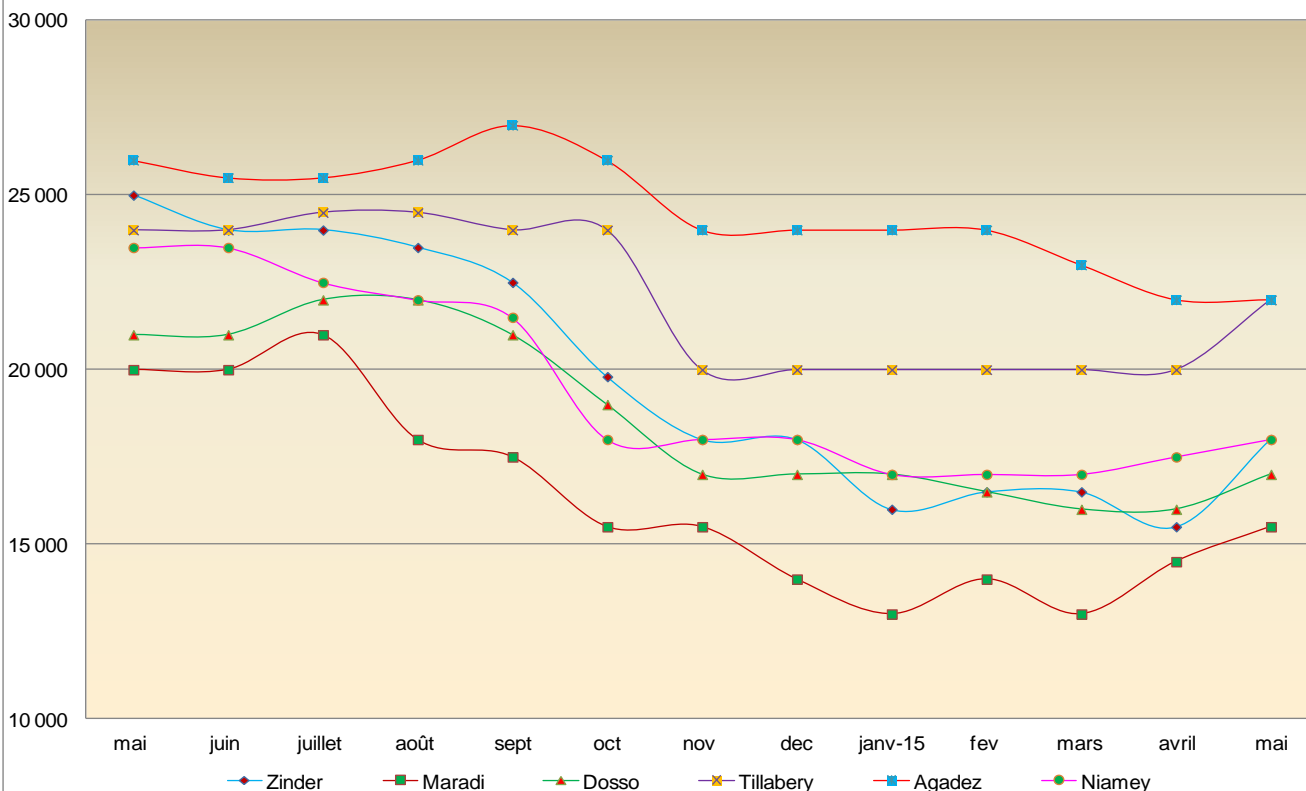
L'analyse spatiale des prix classe le marché d'Agadez au premier rang des marchés les plus chers, suivi de Tillabéry, Zinder, Niamey, Dosso et Maradi. **L'analyse de l'évolution des prix en fonction des produits** indique : i) pour le **riz**, une stabilité générale sur les marchés ; ii) pour le **mil**, une stabilité à Agadez et une hausse sur les autres marchés ; iii) pour le **sorgho**, une stabilité à Agadez et une hausse sur les autres marchés , et enfin iv) pour le **maïs**, une stabilité à Agadez et une hausse sur les autres marchés.

Comparés à début mai 2014, les prix sont en baisse pour toutes les céréales sèches, sauf pour le **sorgho** à Tillabéry (+5%) et le **maïs** à Niamey (+6%). Pour le **mil**, la baisse varie de - 8% à Tillabéry jusqu'à - 28% à Zinder ; pour le **sorgho**, la baisse varie de -5% à Dosso jusqu'à - 29% à Zinder ; pour le **maïs**, la baisse varie de - 4% à Agadez jusqu'à - 29% à Zinder. En ce qui concerne le **riz**, les prix sont stables sauf à Dosso (+5%).

Comparés à la moyenne des 5 dernières années, les prix sont en baisse pour toutes les céréales et sur tous les marchés, sauf pour le **riz** à Zinder (stable), à Maradi et à Dosso (+1%). Les baisses varient de - 9% à - 27% pour le **mil**, de - 4% à - 25 % pour le **sorgho**, de - 7% à - 25 % pour le **maïs** et de -1% à -8% pour le **riz**.

FCFA/100kg

Evolution du prix du mil au Niger



1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

Source : OMA et Réseau des animateurs AMASSA

Régions	Marchés de référence	Riz local	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Mais local
Bamako	Bagadadji	34 000	33 000	17 000	15 000	13 500
Kayes	Kayes centre	42 000	29 000	18 000	16 000	14 000
Sikasso	Sikasso centre	32 500	34 000	16 000	14 000	12 500
Ségou	Ségou centre	35 000	35 000	15 000	15 000	15 000
Mopti	Mopti digue	34 000	34 000	17 000	16 000	14 000
Gao	Parcage	37 500	33 500	18 000	16 000	16 500
Tombouctou	Yoobouber	34 000	29 000	22 000	-	-

Commentaire général : début mai, à l'approche de la période de soudure, la tendance générale de l'évolution des prix est à la hausse ; les plus significatives ont été enregistrées : i) sur les marchés de Gao pour le **maïs** (+18%), pour le **mil** (+13%), ii) à Ségou pour le **riz importé** (+17%), pour le **riz local** (+8%) et pour le **maïs** (+7%), iii) à Sikasso pour le **riz local** (+8%) et le **riz importé** (+6%), iv) à Kayes pour le **maïs** (+8%) et v) à Mopti pour le **sorgho** (+7%) et pour le **riz local** (+6%). Toutefois quelques baisses sont observées pour le **mil** et le **sorgho** sur certains marchés importants où ont eu lieu des achats institutionnels, notamment à Ségou et Sikasso. Les baisses sont enregistrées pour le **mil** et le **Sorgho** à Ségou (-14%), pour le **sorgho** à Sikasso (-7%) et enfin, pour le **maïs** à Sikasso (-4%).

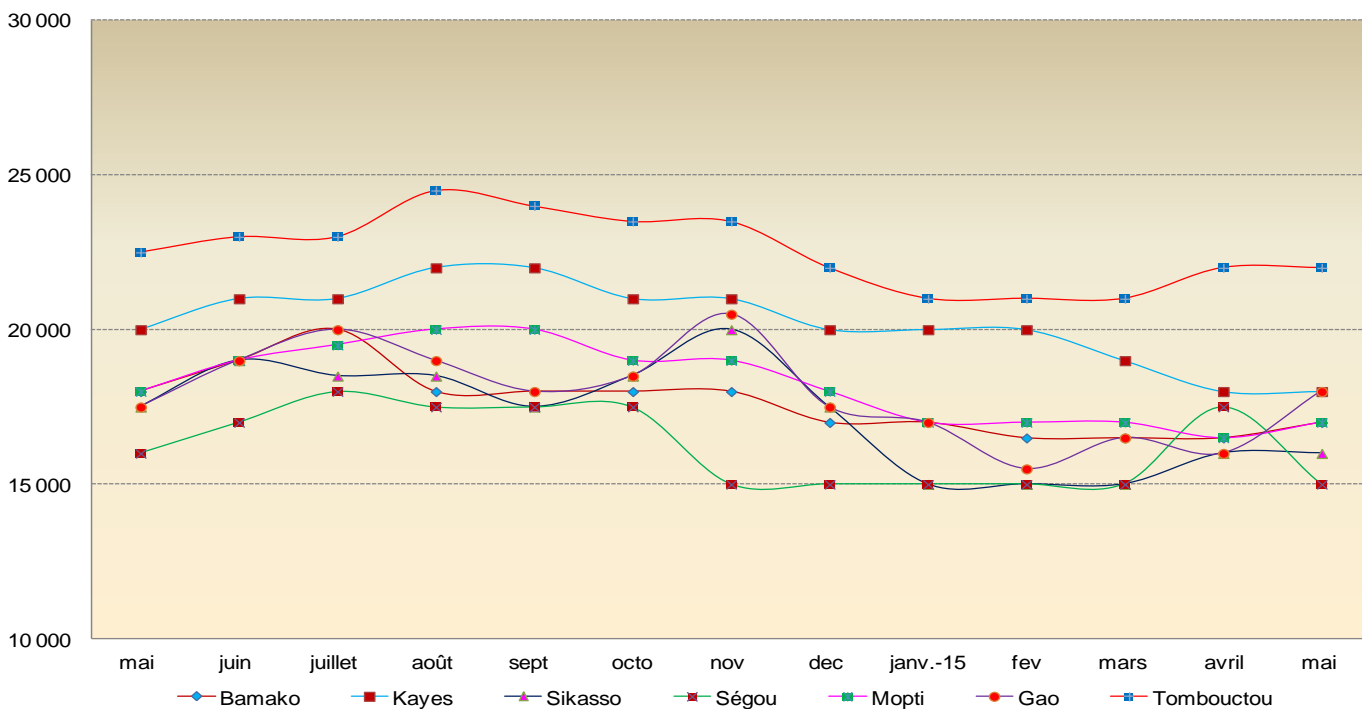
L'analyse spatiale par produit et par marché indique que Sikasso reste le marché le moins cher pour le **riz local**, Kayes et Tombouctou les moins chers pour le **riz importé**, Ségou le moins cher pour le **mil**, Sikasso le moins cher pour le **sorgho** et le **maïs**. Les marchés les plus chers sont : Kayes pour le **riz local**, Ségou pour le **riz importé**, Tombouctou pour le **mil**, Kayes - Mopti et Gao sont les plus chers pour le **sorgho** et enfin, Gao est le plus cher pour le **maïs**.

Comparés à début mai 2014, les prix sont globalement en hausse pour le **riz** et le **maïs**, et en baisse pour le **mil** et le **sorgho**. Le **riz local** est en hausse à Bamako (+5%), Sikasso (+8%), Ségou (+17%), Mopti (+13%) et Gao (+1%), en baisse à Tombouctou (-3%) et stable à Kayes. Le **riz importé** est en hausse à Bamako (+5%), Ségou (+21%) et à Tombouctou (+4%), en baisse à Kayes (-3%) et stable sur les autres marchés. Le **mil** est en hausse à Gao (+3%) et en baisse partout ailleurs. S'agissant du **sorgho**, il est stable à Sikasso et Mopti et, en baisse à Bamako, Kayes, Mopti et Gao (-6%). Le prix du **maïs** est en baisse à Mopti (-7%), en hausse à Sikasso (+14%), Bamako (+8%), Ségou (+7%), Gao (+6%) et Kayes (+4%).

Comparés à la moyenne des 5 dernières années, les prix sont en baisse pour les céréales sèches (mil, sorgho, maïs) sauf pour le **mil** à Gao (+8%) et à Tombouctou (+4%). Pour le **riz local**, le prix est en hausse à Kayes (+8%), Ségou (+7%), Mopti et Tombouctou (+1%) et en baisse ailleurs. Le **riz importé** est en hausse à Ségou (+8%), à Sikasso et Mopti (+3%) et à Bamako (+1%).

FCFA/100KG

Evolution du prix du mil au Mali



Kayes : hausse pour le riz importé et le maïs, stabilité pour les autres céréales.

Mopti : stabilité pour le riz importé et le maïs, hausse pour les autres céréales.

Tombouctou : absence de sorgho et de maïs, hausse pour le riz local et stabilité pour le riz importé et le mil.

Gao : hausse pour le mil et le maïs, stabilité pour les autres céréales.

Bamako : stabilité pour le riz importé et le sorgho, hausse pour les autres céréales.

Ségou : baisse pour le mil et le sorgho, hausse pour les autres produits.

Sikasso : stabilité pour le mil, hausse pour le riz et baisse pour le sorgho et le maïs.

1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

Source : Réseau des animateurs APROSSA

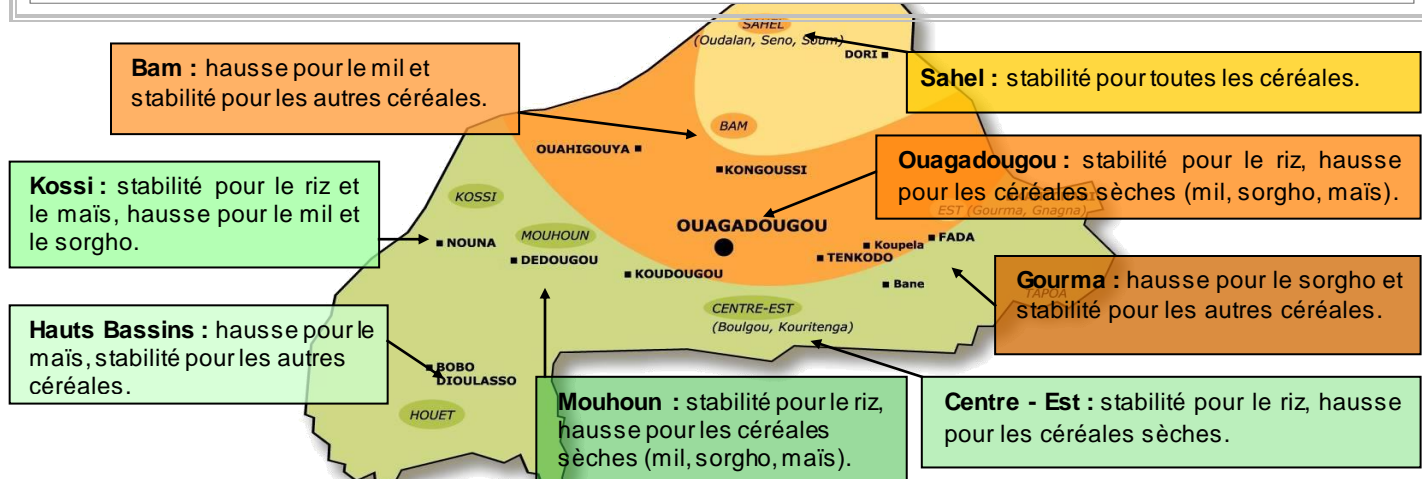
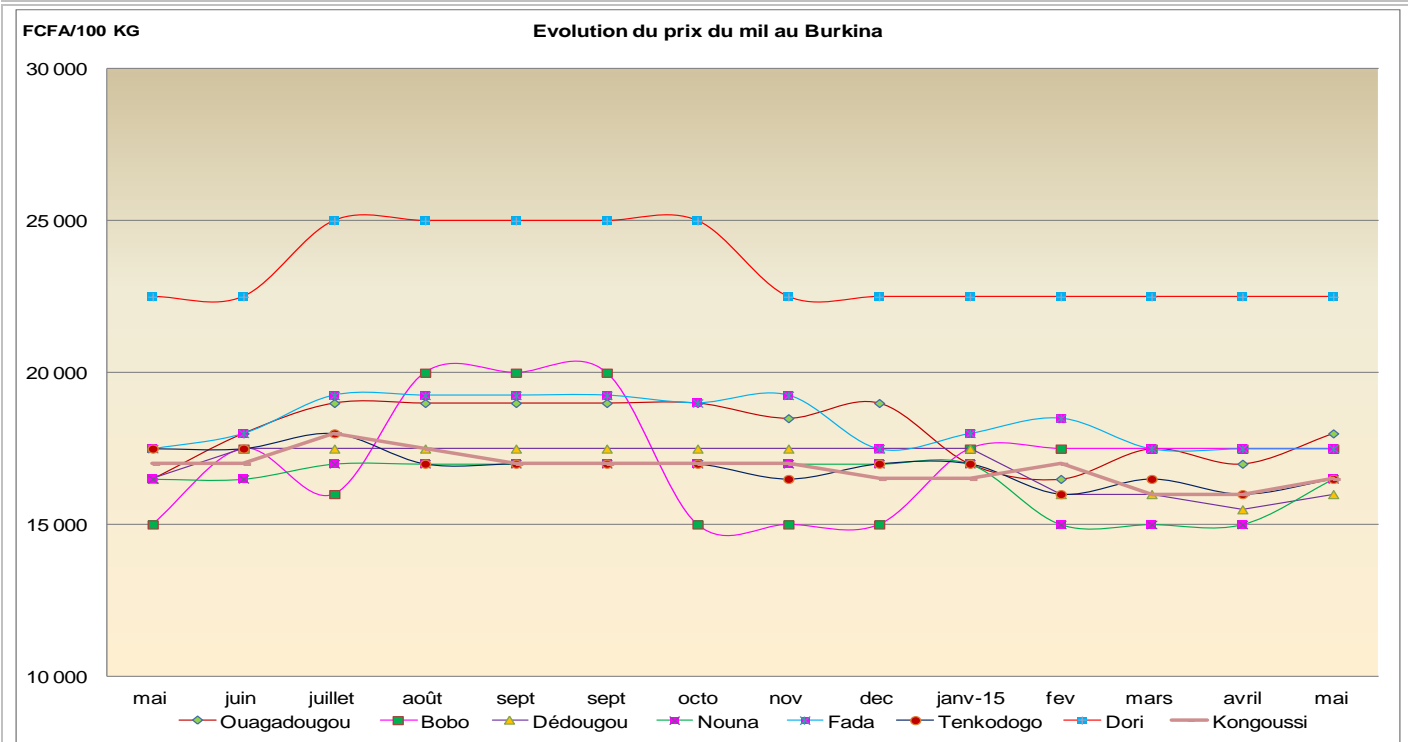
Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Ouagadougou	Sankaryaré	35 000	18 000	16 000	14 500
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	40 000	17 500	15 000	12 000
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	40 000	16 000	15 000	12 500
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	40 000	16 500	14 500	12 000
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	17 500	15 000	13 000
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	42 000	16 500	16 500	15 500
Sahel (Dori)	Dori	42 500	22 500	20 000	17 500
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	39 000	16 500	15 000	15 500

Commentaire général : début mai, la tendance générale des prix est à la hausse pour les céréales sèches (**mil, sorgho, maïs**) et à la stabilité pour le **riz**. Aucune baisse n'a été enregistrée sur tous les marchés et pour tous les produits. Les hausses ont été enregistrées : i) pour le **maïs** à Ouagadougou (+ 16%), Tenkodogo (+ 11%), Bobo et Dédougou (+ 4%), ii) pour le **sorgho** à Nouna (+ 12%), Dédougou (+ 11%), Tenkodogo (+ 10%), Fada (+ 7%), et Ouagadougou (+ 3%), et enfin iii) pour le **mil** à Nouna (+ 10%), Ouagadougou (+ 6%), Dédougou (+ 3%), Tenkodogo (+ 3%) et Kongoussi (+ 3%).

L'analyse par région fait ressortir que les marchés les moins chers sont Ouagadougou pour le **riz**, Dédougou pour le **mil**, Nouna pour le **sorgho**, Bobo et Nouna pour le **maïs**. Le marché de Dori reste le plus cher pour l'ensemble des céréales.

Comparés à début mai 2014, les prix sont globalement en hausse ou stables, sauf pour le **riz** à Dori (- 6%), pour le **mil** à Tenkodogo (- 6%), Dédougou et Kongoussi (- 3%), pour le **sorgho** à Kongoussi (- 9%) et pour le **maïs** à Nouna (- 23%), Dori (- 13%), Kongoussi (- 11%) et Fada (- 7%). Les hausses varient de + 6% à Ouagadougou jusqu'à + 14% à Nouna et Dédougou pour le **riz**, de + 9% à Ouagadougou à + 17% à Bobo pour le **mil**, de + 4% à Nouna jusqu'à + 11% à Dédougou pour le **sorgho**, de + 4% à Dédougou jusqu'à + 21% à Bobo pour le **maïs**.

Comparés à la moyenne des 5 dernières années, les prix sont globalement en baisse pour le mil et le maïs, sauf sur le marché de Dori avec une hausse de + 5% pour le **mil**. Pour le **riz**, les prix sont en hausse à Dédougou et Nouna (+ 5%), à Ouagadougou, Bobo et Dori (+ 1%). Pour le **sorgho**; ils sont en hausse à Dori (+ 8%), à Ouagadougou et Dédougou (+ 3%) et à Nouna et Tenkodogo (+ 2%).



2- Etat de la sécurité alimentaire dans les pays

AcSSA – Niger

Début mai, la situation alimentaire connaît une certaine dégradation suite aux effets conjugués de la fin des cultures de contre saison, de l'amorce de la période de soudure, de la hausse des prix et de la dégradation de la situation humanitaire dans la région de Diffa. Une enquête publiée en mars sur la vulnérabilité à l'insécurité alimentaire, réalisée conjointement par l'Etat et ses partenaires, fait ressortir les points suivants : 2,5 millions de personnes, soit 15,7% de la population rurale du Niger, sont en insécurité alimentaire ; parmi ces personnes, 410.297 (2,5% de la population rurale) sont en insécurité alimentaire sévère tandis que 2,1 millions (13,2 %) sont en insécurité alimentaire modérée (OCHA).

Agadez : la situation alimentaire est dans l'ensemble calme. Elle se caractérise par un bon approvisionnement du marché en céréales et autres produits alimentaires et une stabilité des prix. Elle est renforcée par l'impact de l'activité d'orpillage sur les revenus des ménages.

Zinder : la situation alimentaire est globalement bonne. Toutefois, comparée au mois précédent, elle s'est relativement dégradée. L'offre en céréales locales et en produits maraichers est en diminution et les prix sont en hausse. Cette hausse des prix s'explique selon les commerçants par un ralentissement du rythme d'approvisionnement du marché en céréales locales et importées.

Maradi : la situation alimentaire reste globalement bonne dans la région. Elle est caractérisée par une disponibilité des céréales locales et importées. Toutefois, les prix des céréales sèches ont connu une hausse qui serait liée en partie aux fluctuations de la monnaie nigériane (Naira) par rapport au FCFA.

Tillabéry : la situation alimentaire est globalement stable dans la région. Elle est caractérisée par une abondance relative des produits maraichers et du riz paddy sur les marchés à des prix moyens. Toutefois, on observe une baisse de l'offre locale et une variation à la hausse des prix des céréales sèches locales et importées.

Dosso : en dépit d'une hausse des prix des céréales sèches, la situation alimentaire est globalement calme dans la région. Les marchés restent bien approvisionnés en légumineuses et céréales importées des pays voisins (Bénin et Nigeria). La situation alimentaire est renforcée par la disponibilité sur les marchés et dans les ménages des produits maraichers.

AMASSA – Mali

La situation alimentaire est globalement satisfaisante à la faveur des disponibilités céréalières issues de la campagne agricole excédentaire. D'autre part, quoique globalement moyennes, les récoltes des cultures de contre saison (produits maraichers à travers le pays, maïs à Kayes et blé dans la région de Tombouctou) contribuent à l'amélioration de la disponibilité alimentaire et à la formation des revenus des producteurs. Cependant, dans les régions du nord et dans celles de Kayes, Mopti et de Koulikoro qui avaient connu des baisses de productions céréalières, certaines zones devraient connaître un épuisement précoce des stocks des ménages et une dépendance plus longue que d'habitude aux marchés pour leur approvisionnement. Ces facteurs et d'autres ont amené OCHA à estimer à 2,6 millions le nombre de personnes en insécurité alimentaire.

Bamako : en dépit de la hausse des prix des céréales sèches, la situation alimentaire est normale dans la localité. Elle est caractérisée par une bonne disponibilité céréalière et de produits maraichers sur les marchés et à des prix accessibles.

Kayes : la situation alimentaire est normale dans la région. Les disponibilités céréalières sur les marchés sont moyennes à importantes, et suffisantes pour les besoins. Les stocks OPAM sont à 2.553,1 tonnes de mil/sorgho en SNS (en hausse) et 189,5 tonnes en SIE (en baisse) en vente au niveau de Kayes, Diéma, Nioro et Yélimané à 160.000 FCFA/tonne.

Sikasso : en dépit de la hausse des prix constatée pour le riz, la situation alimentaire demeure normale. Les céréales, les légumineuses et les produits maraichers sont disponibles sur le marché. D'autre part, les achats institutionnels tirent vers leur fin, ce qui fait baisser les prix de certaines céréales (sorgho, maïs), favorisant ainsi leur accès aux ménages à faibles revenus.

Ségou : la situation alimentaire est normale dans la région. Les disponibilités sur les marchés sont dans l'ensemble suffisantes et couvrent les besoins. Des baisses de prix sont constatées sur les marchés pour le mil et le sorgho, suite à la forte baisse des achats institutionnels. Toutefois, les prix du riz (local et importé) sont en hausse.

Mopti : la situation alimentaire est normale dans la région. Les stocks alimentaires familiaux sont dans l'ensemble suffisants pour les besoins alimentaires. Le SNS OPAM en cours de reconstitution est actuellement d'environ 4.000 tonnes de mil.

Gao : quoique globalement satisfaisante, la situation alimentaire est marquée par des perturbations au niveau de l'approvisionnement des marchés à cause de la dégradation de la situation sécuritaire. Le trafic entre le sud et le nord du pays est perturbé par des arrêts de travail des transporteurs, ce qui fait baisser les disponibilités alimentaires sur les marchés.

Tombouctou : la situation alimentaire demeure actuellement assez satisfaisante à travers la région quoique les disponibilités physiques soient moyennes. Le marché est approvisionné en céréales d'origine locale.

APROSSA – Burkina

Début mai, la situation alimentaire est globalement satisfaisante. Elle est caractérisée par une disponibilité des céréales tant au niveau des ménages que sur les marchés, avec des prix globalement en hausse pour les céréales sèches. La situation est renforcée par l'action conjuguée des boutiques témoins, des appuis des partenaires humanitaires dans certaines régions et par la présence des produits maraichers sur les marchés.

Hauts Bassins : la situation alimentaire est toujours satisfaisante dans la région. Elle se traduit par la disponibilité des céréales sur le marché et leur accessibilité pour les ménages.

Mouhoun : la situation alimentaire reste satisfaisante dans la région. Elle est caractérisée par une bonne disponibilité et une grande diversité des produits agricoles sur le marché.

Gourma : la situation alimentaire est dans l'ensemble satisfaisante à l'échelle de la région, avec toutefois des disparités d'une zone à une autre. Les marchés sont relativement bien approvisionnés. On observe une stabilité tant de la demande que de l'offre, d'où la stabilité observée pour les prix des céréales.

Centre Est : la situation alimentaire est satisfaisante dans la région. Elle se caractérise par une disponibilité des stocks tant au niveau des ménages que sur les marchés.

Sahel : la situation alimentaire est globalement satisfaisante dans la région. Le marché est régulièrement approvisionné et les prix des céréales sont restés stables. Aussi, la situation est renforcée par un apport en vivres de l'Etat et des ONG à travers les ventes à prix social ou la distribution gratuite en faveur de certains ménages jugés vulnérables.

Centre Nord : la situation alimentaire est jugée moyenne. Elle se caractérise par une disponibilité des céréales sur les marchés.

3- Campagne agricole

Niger

Début mai, la campagne agricole est caractérisée par la fin des cultures de contre saison au titre de la campagne 2014-2015 et les préparatifs des champs en prélude à la nouvelle campagne d'hivernage 2015 (travaux de dessouchage et d'épandage de la fumure organique). En conséquence, les produits maraichers sont moins présents sur les marchés que les mois précédents.

Dans les zones riveraines du fleuve Niger, la campagne agricole est marquée par le début de la récolte du riz sur les aménagements hydro-agricoles au titre de la campagne de saison sèche 2015.

Dans la région d'Agadez, la situation agricole est dominée par les activités de récoltes de blé. Dans l'ensemble, on assiste également à une baisse des activités de maraichage due au tarissement des puits. Cependant, le marché d'Agadez est bien approvisionné en légumes. Par ailleurs, la situation phytosanitaire reste calme.

La situation pastorale se caractérise par la rareté des pâturages naturels et la cherté des aliments bétail (son, grains de cotons) sur le marché d'Agadez. L'offre en bétail augmente, tant pour les petits ruminants (caprins, ovins) que pour les gros ruminants (bovins, camelins), et les prix connaissent une baisse drastique à cause du mauvais état d'embonpoint des animaux.

Mali

La période actuelle est marquée par les activités de productions maraîchères et de contre saison qui battent leur plein et occupent les populations partout où la situation hydrique le permet. Les productions maraîchères inondent actuellement les marchés et à des prix abordables. La période est également marquée par les préparatifs de la nouvelle campagne agricole par l'entretien des canaux d'irrigation, le labour sur les périmètres irrigués villageois (PIV), les travaux de préparation des champs dans les zones sud du pays par l'apport et l'épandage de la fumure organique. Enfin, pour les producteurs, c'est aussi la période pour entreprendre d'autres activités génératrices de revenus (artisanat, embouche, petit commerce, etc.).

Pour la campagne 2015-2016 les objectifs de production sont fixés à 8.005.819 tonnes de céréales, dont 59% en riz et maïs, en augmentation de 15% par rapport l'année dernière et à 650.000 tonnes pour le coton. Les prévisions en termes d'excédents commercialisables sont de 2.359.000 tonnes de céréales, dont 11% en riz et 89% en céréales sèches.

Le dispositif d'accompagnement des producteurs est en cours de mise en place au niveau des structures étatiques et des partenaires du secteur.

Les conditions générales d'élevage demeurent plus ou moins acceptables, notamment dans les zones sud de pays. Toutefois, en raison des zones de déficit pluviométrique observé dans certaines localités du pays à fortes potentialités d'élevage notamment au Nord, les mouvements des troupeaux vers les zones de pâturage relativement fournies se poursuivent dans les régions de Gao, Tombouctou et dans le sahel occidental de Kayes ; ces mouvements engendrant une pression sur les ressources disponibles dans ces localités. Des cas de mauvais embonpoint d'animaux sont signalés dans les zones de concentration des cercles de Gourma Rharous, Goundam (Tombouctou), Bourem, Ansongo (Gao). Ailleurs, les animaux présentent un état d'embonpoint assez bon.

Burkina

Début mai, les activités agricoles restent dominées par : i) les cultures maraîchères pratiquées aux abords des retenues d'eau ; ii) les travaux d'aménagement pour l'entretien et la conservation des sols ; iii) l'entretien des fosses fumières couplées à d'autres activités génératrices de revenus (artisanat, embouche, petit commerce). Dans les zones cotonnières, la SOFITEX a commencé la mise en place des intrants (semence de coton et engrais) pour la production de la campagne agricole 2015/2016. La campagne de contre saison se poursuit au rythme du retrait progressif de l'eau et de la disponibilité en eau dans les localités propices à l'activité. La situation pastorale est quant à elle marquée par une raréfaction précoce des ressources fourragères.

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG, non exhaustif

Niger

Actions d'urgence :

- La situation humanitaire reste toujours marquée par la gestion des conséquences des attaques des groupes armés du Nord Nigéria dans la région de Diffa qui accueille plusieurs sites de personnes déplacées. Les appuis humanitaires apportés par l'Etat et les partenaires concernent aussi bien les populations déplacées que leurs hôtes. Avec la détérioration de la sécurité dans les îles du Lac Tchad, plus de 30 000 personnes ont dû se déplacer vers les villes de Bosso, Nguigmi et Diffa à la demande des autorités nigériennes. On estime à 300.000 le nombre de personnes que le Gouvernement et les acteurs humanitaires prévoient d'assister à Diffa en mai (OCHA).

Actions de développement :

- Poursuite des activités de récupération des terres dégradées dans les zones vulnérables, notamment sous forme de Cash for Work.
- Lancement d'un avis d'offre publique d'achats de 35.000 tonnes de céréales (mil, sorgho, maïs) par l'OPVN.

Mali

Actions d'urgence :

- Poursuite des ventes d'intervention de mil et de sorgho au niveau des régions de Kayes, Tombouctou et Gao au prix de 160, 190 et 220 FCFA/Kg.

Actions de développement :

- Campagne d'achat de l'OPAM en cours (35.000 tonnes de mil et de sorgho) pour la reconstitution du SNS, et de 25.000 tonnes de riz pour reconstituer le stock d'intervention.
- Campagne d'achat du PAM à travers le P4P pour une quantité prévisionnelle de 4.841 tonnes de denrées (mil, sorgho et niébé) pour une valeur US\$ 2.559.890 auprès des petits producteurs et 9.061 tonnes pour US\$ 4.979.290 avec les commerçants (partenariat projet CVC).
- Tenue de la 12^{ème} session du Conseil National de Sécurité Alimentaire. Pour plus d'infos > www.essor.ml/securete-alimentaire-un-plan-national-de-reponse-2015.html
- Tenue de la 6^{ème} session du Comité Exécutif National de l'Agriculture, qui a fixé les objectifs de production pour la campagne 2015-2016. Plus d'infos > www.essor.ml/comite-executif-national-de-lagriculture-lambition-reste-plus-que-jamais-de-mise.html
- Lancement des activités de préparation de la campagne agricole 2015-2016. Pour plus d'infos > www.essor.ml/campagne-agricole-2015-2016-le-gtpa-et-mali-meteo-se-concertent.html
- Deux entreprises chinoises ont signé des conventions relatives à l'aménagement agricole de 100.000 ha du Mema et de Farimanké et à la réhabilitation du canal du Macina et du Fala de Boky Wéré dans l'Office du Niger. Plus d'infos > <http://mali-web.org/societe/amenagements-agricoles-un-appui-consequent-de-la-chine>
- Promotion de l'élevage intensif : le Maroc offre 10 000 doses de semences de taureaux de races à viande. Plus d'infos ici > <http://goo.gl/25uYU5>
- Démarrage de 2 projets majeurs pour la lutte contre l'insécurité alimentaire et nutritionnelle. Plus d'infos > www.essor.ml/lutte-contre-linsecurite-alimentaire-et-nutritionnelle-deux-projets-en-soutien.html

Burkina Faso

Actions d'urgence :

- Poursuite de la vente des céréales (riz, sorgho, maïs, etc) à prix social dans certaines communes à travers les boutiques témoins.

Actions de développement :

- La revue annuelle 2015 de la Stratégie de croissance accélérée et de développement durable (SCADD) a eu lieu ce 30 avril. Lire la suite ici > www.lefaso.net/spip.php?article64535
- Atelier pour la promotion du commerce : créer des liens entre les organisations de promotion du commerce et les organismes nationaux de normalisation pour la réussite des exportations. Plus d'infos ici > www.lefaso.net/spip.php?article64542
- Journée nationale du paysan : le gouvernement appelle les producteurs à mettre fin aux différentes crises. Lire la suite ici > www.lefaso.net/spip.php?article64050
- Journée nationale du paysan : le Président Michel Kafando visite les magasins de l'UGCPA. Lire la suite ici > www.lefaso.net/spip.php?article64422
- Foire de la Journée nationale du paysan : une tribune de vulgarisation des produits et équipements agricoles. Lire la suite ici > www.lefaso.net/spip.php?article64419
- Crise de l'Union National des Producteurs de Coton du Burkina (UNPCB) : des agriculteurs menacent de boycotter la production cotonnière. Lire la suite ici > www.lefaso.net/spip.php?article64203
- Boucle du Mouhoun : l'Union des groupements pour la commercialisation des produits agricoles veut se conformer aux actes de l'OHADA. Lire la suite ici > www.lefaso.net/spip.php?article64642

5- Actions menées (avril 2015)

AcSSA – Niger

Formation :

• **Techniques de transformation** : du 13 au 15 avril à Tillabéri au bénéfice de 20 femmes du groupement Wafakou, sur les techniques de transformation céréales locales, dans le respect des règles d'hygiène (financement Association Juvisy Tillabéri).

Appui/conseil :

- Appui aux OP dans la commercialisation du riz paddy.
- Appui aux fédérations régionales dans la gestion des stocks de régulation.
- Appui aux banques d'intrants dans la gestion et le réapprovisionnement en intrants.
- Suivi de la production au niveau des Unités de Transformation (UT) à Niamey, Zinder, Say, Kollo et Agadez.

Autres activités :

• Mission d'appui du Secrétaire Exécutif d'AcSSA à l'équipe opérationnelle de mise en œuvre de la convention AcSSA-PASADEM à Maradi, du 10 au 18 avril.

- Participation à l'atelier genre pour la transformation du blé organisé par ICARDA / INRAN, dans le cadre des activités de la plate-forme blé de la région d'Agadez dont AcSSA est membre. L'atelier vise aussi à informer les acteurs de la filière blé sur les activités post-récolte notamment le battage, le conditionnement, le stockage et la commercialisation.
- Mission du chargé de mission Partenariat Sahel du CCFD-TS et du coordinateur d'Afrique Verte France du 18 au 22 avril.
- Appui à l'organisation d'une assemblée générale extraordinaire de la fédération Telwa d'Agadez, le 23 avril 2015, en vue de statuer sur les modalités de cession de son stock à ses membres.
- Lancement du projet PRESA (financement de l'organisation canadienne « Développement et Paix ») et organisation d'une réunion de programmation des activités à Niamey du 23 au 24 avril.
- Facilitation de la mission d'évaluation externe du projet énergie à Agadez du 28 avril au 1 mai 2015.

AMASSA – Mali

Formations :

• **Alphabétisation** : démarrage de 3 sessions de 45 jours au niveau de 3 unions de Koro pour 45 auditeurs (PAM - P4P).

• **Structuration coopérative** : du 20 au 21 avril à Koutiala pour 25 participants dont 10 femmes des coopératives semencières et portant sur les principes coopératifs (P4P PAM).

Gestion : 3 sessions

Du 13 au 15 avril à Bamako pour 25 participants portant sur la gestion d'entreprise (financement CONEMUND)

Du 19 au 20 avril à Koro regroupant 26 participants et portant sur la gestion de stocks/qualité. (financement ICCO)

Du 21 au 22 avril à Bamako pour 30 participants portant sur la gestion/compta 1 (financement SCAC)

• **Techniques de commercialisation** : du 24 au 25 avril à Koro regroupant 30 participants et portant sur les stratégies de commercialisation / marketing. ICCO

• **Production animale** : du 29 au 30 avril à Tombouctou pour 10 participants dont 1 femme et portant sur les techniques de bonnes pratiques d'élevage des chèvres.

Commercialisation :

- Achat par le CRS de 9,377 tonnes de semences de mil R1 Toroniou, 3,250 tonnes de semences niébé Korobalen R2 et 1,108 tonnes de semences niébé Wilibali R2 au prix de 500 FCFA/kg pour les semences de mil et 800 FCFA/kg pour les semences de niébé.
- Vente mensuelle des UT de Mopti : 595 kg de produits transformés pour une valeur de 654.500 FCFA.
- Offre de vente de 65 tonnes de niébé blanc disponibles auprès de la Délégation Chambre d'Agriculture de Koro.

Appui/conseil :

- Suivi rotation ou reconstitution des stocks de sécurité alimentaire à travers l'ensemble des zones ;
- Suivi du conditionnement et livraison des stocks OP à livrer au PAM et à l'OPAM au niveau de Ségou, Koutiala et Mopti ;
- Suivi et appui à la transformation au niveau des UT à Kayes, Bamako, Koutiala et Mopti ;
- Suivi des contrats signés lors des bourses précédentes ;
- Suivi et gestion de la plate-forme <http://mali.simagri.net> ;
- Suivi des comités de pilotage et des recommandations des ateliers ICRISAT tenus le mois dernier ;
- Suivi du remboursement des crédits octroyés ;
- Recensement des besoins en intrants et prévisions de ventes groupées à Koutiala (Prog DMASS AGRA) ;
- Préparation de l'atelier sous régional DIAPOCO à Kayes par la production de films court-métrage sur les initiatives.

Autres :

- 28 avril : Participation à la réunion de coordination du P4P PAM.
- Distribution par AMASSA de 2,750 tonnes de semence R1 ; 2,750 tonnes de DAP et 5,500 tonnes d'Urée soient 8,250 tonnes d'engrais à 55 producteurs dans les communes de Tombouctou, Alafia, Garbakoïra, Danga et Soboundou pour soutien à la contre saison.
- Démarrage des projets d'appui à la sécurité alimentaire (Développement et Paix) à Boron (Banamba) et du projet résilience BRACED en collaboration avec IRD, GFORCE et ICRISAT.

APROSSA – Burkina

Formations :

Formation sur la plateforme SIM Agri Burkina :

Le 24/04/15 à Dédougou via une émission radiophonique sur la plateforme SIMAgri animée par la CPF, APROSSA Afrique Verte Burkina, un commerçant, un enquêteur et les auditeurs.

Le 28/04/15 à Bobo formation des acteurs sur SIMAgri pour 20 participants dont 04 femmes.

Le 29/04/15 à Bobo : atelier de sensibilisation et d'information du grand public sur SIMAgri pour plus de 80 personnes.

Le 27/04/15 à Bobo formation de 10 producteurs et 10 pileuses sur la gestion foncière en milieu rural.

Appuis conseil :

- Suivi gestion de la plateforme SIMAgri du Burkina ;
- Suivi des partenariats élaborés pour SIMAgri ;
- Mise en relation des acteurs via SIMAgri ;
- Suivi des dossiers de crédits ;
- Suivi des contrats signés des bourses.

Projet DIAPOCO (Dialogue Politique Concerté sur la Sécurité Alimentaire) : du 27 au 28 avril à Bamako s'est déroulé l'atelier régional du projet pour sélectionner des initiatives destinées à être répliquées ; plusieurs représentants et représentantes d'organisations de cinq pays y ont pris part (Burkina Faso, Mali, Mauritanie, Niger et Sénégal). Voir l'article pour plus d'infos > www.essor.ml/lutte-contre-linsecurite-alimentaire-des-initiatives-locales-a-lapproche-sous-regionale.html. Cet atelier a été suivi les 29 et 30 juin par la seconde réunion du comité de pilotage du projet DIAPOCO. Profitant de cette occasion qui les réunissait, les coordinateurs des associations membres d'Afrique Verte International ont conclu cette semaine par une réunion de travail le 1^{er} mai ; seul le coordinateur d'AGUISSA AV Guinée, empêché, n'a pas pu participer.